

RENAISSANCE DU CHATEAU DE STORS

Le hameau de Stors est situé sur le territoire de l'Isle-Adam mais assez loin du centre de cette localité ; il jouxte par contre Mériel, de telle sorte que bien des promeneurs croient qu'il relève de cette commune. En ce lieu existe un château qui a été bâti sur des terrains en bordure de l'Oise ; il est séparé de la rivière par la route allant de l'Isle-Adam à Mériel (autrefois, le domaine était protégé de cette route par de hauts murs). Comme pour mieux le mettre en valeur, une sorte de falaise, taillée par la rivière au cours des temps, lui fait écrin en arrière-plan car des terrasses y ont été aménagées.



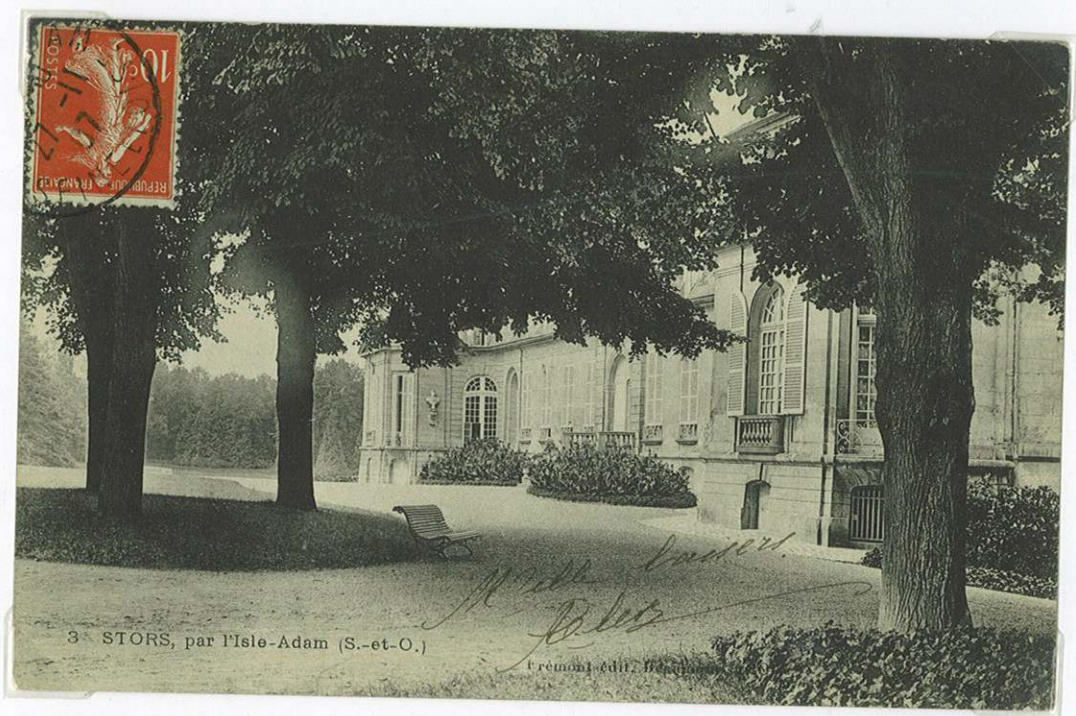
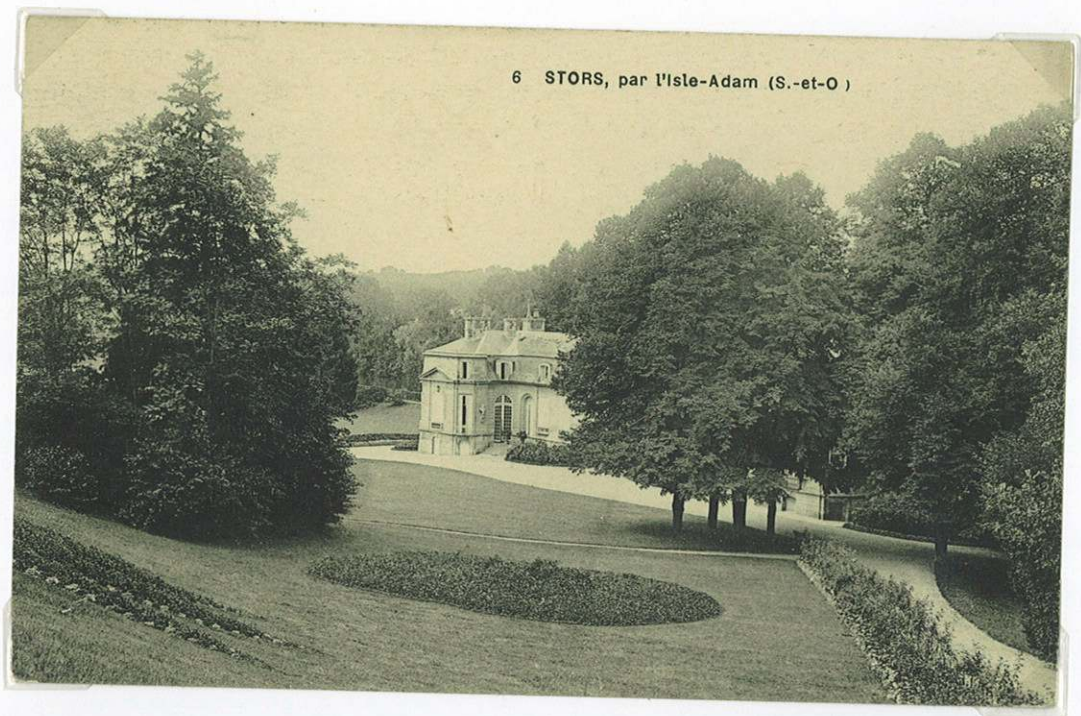
Historique du château

Il semble que l'endroit ait été occupé dès l'époque romaine ; on y a également trouvé des sépultures mérovingiennes. Les historiens pensent qu'un fort y aurait été construit aux alentours de l'an mil et qu'un premier château aurait été édifié en cet endroit au Moyen-âge (14^{ème} siècle). Celui qui existe à l'heure actuelle est une bâtisse, construite dans la première moitié du 18^{ème} siècle et ayant réutilisé quelques éléments de l'ancien château ; ses plans seraient dus à Jules Hardouin-Mansart ou plutôt, pense-t-on, à l'un de ses élèves. Ultérieurement, chacun des propriétaire a fait opérer, par des architectes successifs, un certain nombre de transformations dont certaines visant à installer le confort moderne.

Au cours des années, le domaine a souvent changé de propriétaire. Se sont succédées en effet les familles suivantes :

- 1506-1746 – famille Duval – l'Aubespine de Verderonne (qui a fait construire le château)
- 1746-1783 – Princes de Bourbon Conti, le dernier d'entre eux le cédant, en 1783, au roi Louis XVI
- Révolution – Le château devient un bien national
- 1798-1838 – Famille Ardant – Kapeler
- 1838-1861 – Troisième Duc de Valmy
- 1861-1999 – Famille Chéuvreux – Guillemin – Lannes de Montebello
- Depuis 1999 – Famille Capdevielle





Vie mondaine au château de Stors

Le château de Stors a été, pendant une grande partie de son histoire, le centre d'une vie brillante et plusieurs des propriétaires qui se sont succédés y ont organisé de grandes réceptions, dont certaines d'un luxe inouï.

Le prince Louis-François Bourbon, prince de Conti, qui résidait dans un château situé sur l'une des îles de l'Isle-Adam, a utilisé le domaine de Stors comme villégiature pour ses favorites et en particulier Mme d'Arty. On peut également noter la présence de Madame de Boufflers qui recevait Horace Walpole, David Hume, Jean-Jacques Rousseau, Grimm, Diderot, d'Alembert, etc...

Le duc de Valmy, sous la Restauration, y a accueilli toutes les personnalités du faubourg Saint-Germain.

Le richissime homme d'affaires qui lui succéda, Casimir Cheuvreux, y donna l'hospitalité, sous le Second Empire et la Troisième République, à un certain nombre de personnages en vue appartenant aux milieux de l'industrie, de la finance, de la politique et des arts.

En 1893, le domaine devint, par héritage, la propriété de Madeleine Guillemain, mariée au duc Gustave Lannes de Montebello, ambassadeur de France en Russie. Celui-ci, qui avait noué des liens d'amitié avec le tsar Nicolas II, le reçut à Stors lors de son second voyage en France (1901). Revenus définitivement dans leur patrie, les Montebello continuèrent à recevoir, au château de Stors et dans leur hôtel particulier parisien, une société brillante et russophile.



Gustave de Montebello dans son cabinet à St Pétersbourg (1891)

Les terrasses

Le plus surprenant à Stors sont les terrasses à deux niveaux, extraordinaire faire-valoir architectural pour le château. Le promeneur est saisi par le côté monumental de ces constructions, véritable décor de théâtre. Du niveau supérieur, on domine le Vexin. Cette terrasse repose sur des arcades élevées à trente-cinq mètres au-dessus du niveau de l'Oise. On y découvre également d'étonnantes salles souterraines.





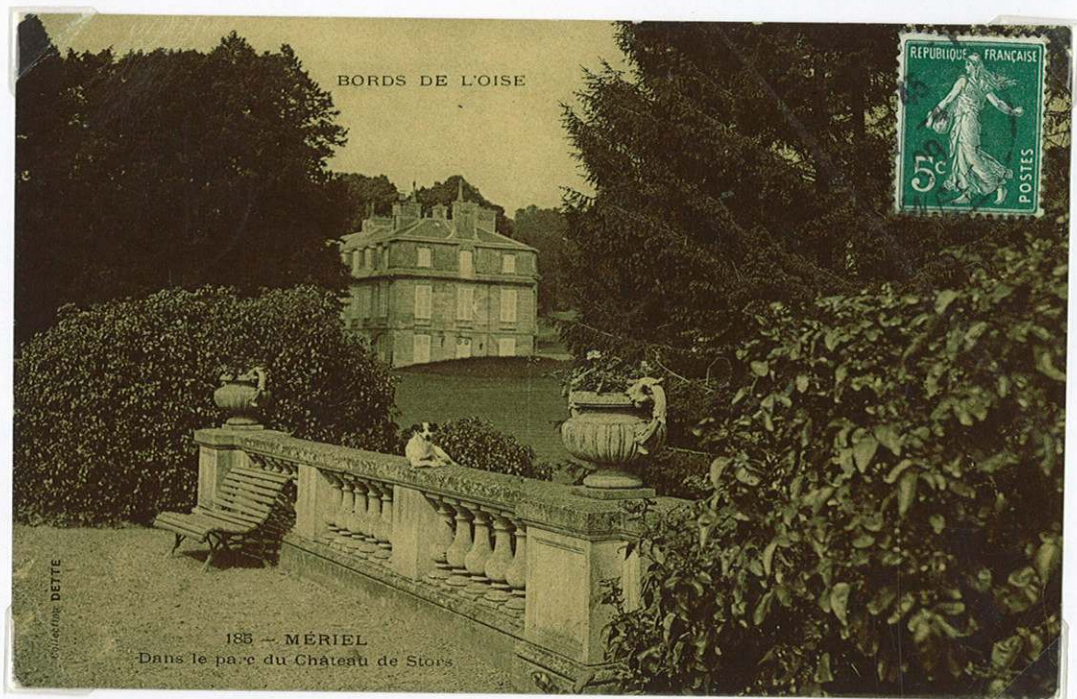
Le château vu du haut des terrasses

La chapelle

Cette chapelle paroissiale a été fondée au 13^{ème} siècle et placée sous le vocable de Sainte Marie-Madeleine. Elle est depuis plusieurs siècles incorporée au domaine de Stors. Ayant été fortement endommagée pendant la guerre de Cent ans puis pendant les guerres de religion, elle a subi des restaurations et des transformations successives, les dernières en date (début du 17^{ème} siècle) étant dues à Madeleine de l'Aubespine, laquelle a souhaité qu'à sa mort (1664) son cœur soit déposé dans la chapelle. A cette époque, on a essayé de dissimuler le caractère gothique du bâtiment en remaniant la façade ; celle-ci comprend désormais un oculus qui surmonte le portail.

Les jardins

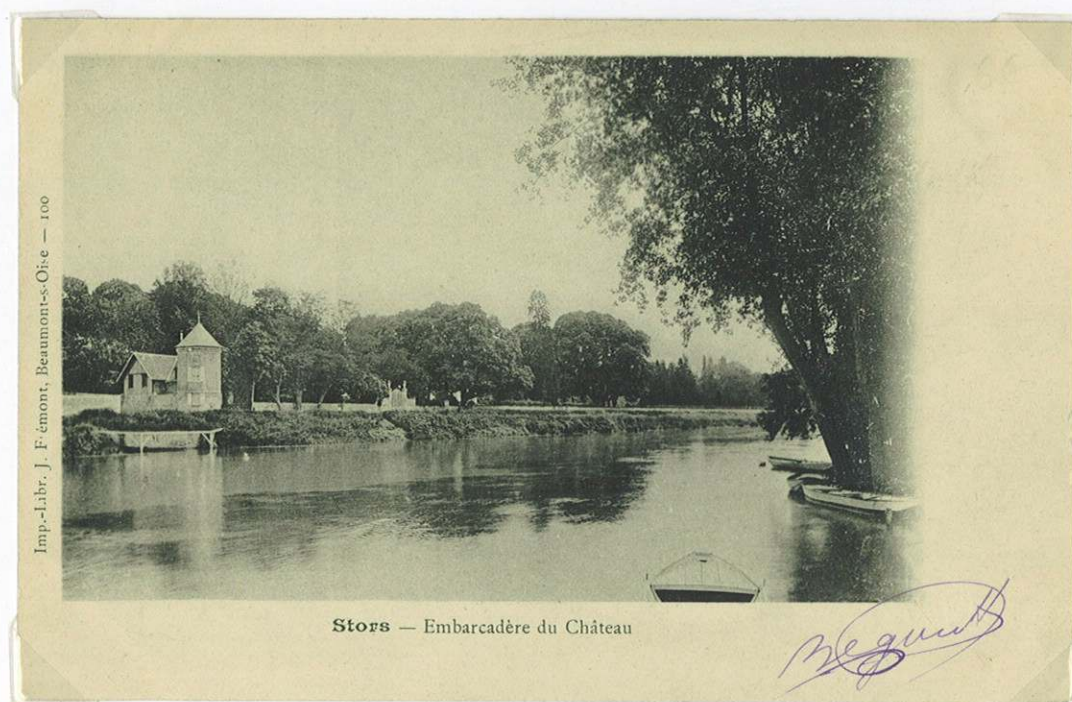
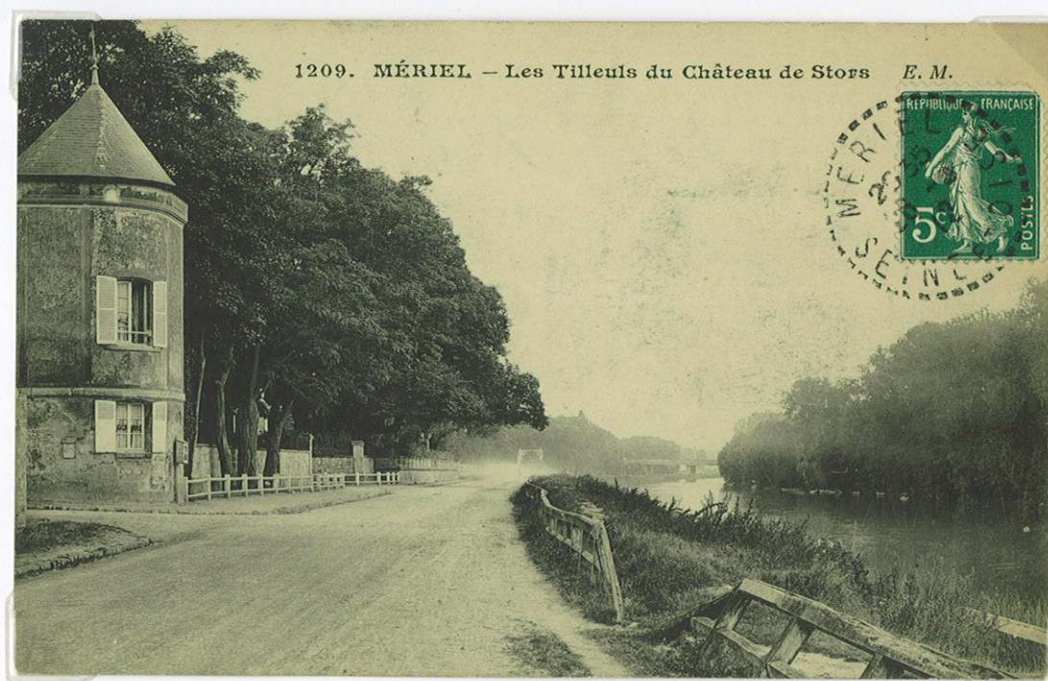
Les différents propriétaires qui se sont succédés – et plus particulièrement leurs épouses – ont toujours attaché une grande importance aux jardins entourant le château. C'est ainsi que, sur des plans réalisés à différentes époques, on peut relever l'existence de pelouses, de massifs, de bassins mais aussi d'une basse-cour et d'un potager. Au 17^{ème} siècle, le parc est « à la française », inspiré du style de Le Notre. Au 18^{ème} siècle, le prince Louis-François-Joseph de Conti le transforme en jardin romantique, avec des allées courbes et des collections de plantes exotiques. Par la suite, la famille Cheuvreux achète des terrains pour agrandir le parc et s'efforce de lui donner le style anglais alors à la mode ; de magnifiques serres sont alors aménagées.



Le Tourne-bride

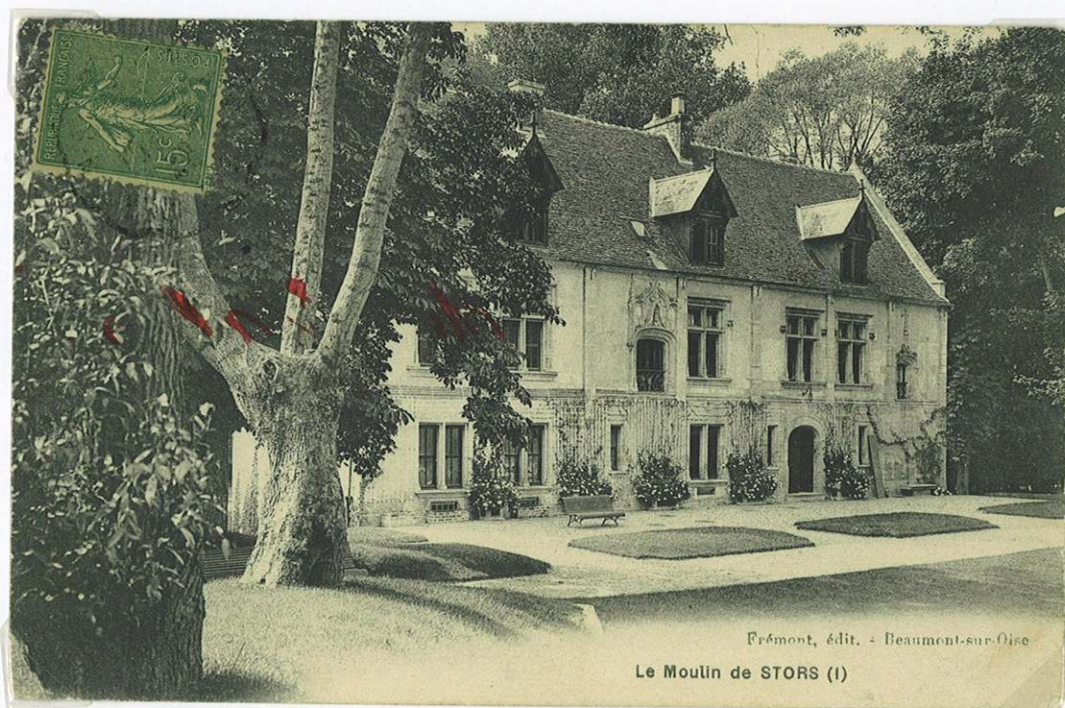
La tourelle d'angle à toit conique, qui fait l'angle du parc, le long de l'Oise serait l'ultime vestige de bâtiments disparus dans la seconde partie du 19^{ème} siècle. Elle abrita un relais de poste, évoqué par Balzac. Elle est dénommée Tournebride ou aussi « Maison du Passeur ». En effet, avant la construction du pont de Mériel, un bac permettait aux piétons de traverser l'Oise en cet endroit tandis qu'à l'auberge ils pouvaient attendre sans impatience.

Le châtelain de Stors racheta les bâtiments lorsque le bac fut supprimé et ceux-ci devinrent la maison du jardinier en chef.



Les marais de Stors

Il convient de noter que le domaine de Stors a été, en 1994, inscrit dans le site classé de la vallée de Chauvry, ceci en raison de la richesse exceptionnelle de la faune et de la flore qui vivent dans ses marais. La région Ile-de-France s'est rendu acquéreur de ces marais en l'an 2000. Cette propriété s'étend sur près de 2 km de long, entre l'Oise et l'abbaye du Val, occupant la vallée d'un petit cours d'eau dénommé le Vieux Moustiers. On y trouve un ancien moulin Renaissance qui a été restauré et modernisé en 1867 puis en 1900 et se présente actuellement comme un manoir néogothique.



Destruction partielle du château

Au cours de la deuxième guerre mondiale, le château a subi des déprédations intérieures dans la mesure où il a servi de cantonnement aux troupes d'occupation allemandes. Puis, pendant l'été 1944, il a reçu un certain nombre de bombes. A l'époque, en effet, les aviateurs alliés cherchaient à mettre hors d'usage les voies de communication et plus particulièrement le pont de Mériel (à la fois routier et ferroviaire), tout proche du château. De même ils tentaient de détruire les réserves d'armes et de matériel allemands entreposées dans les carrières de Mériel (des rampes de V2 étaient en cours d'installation dans la forêt de l'Isle-Adam).

Ces bombardements ont très sévèrement endommagé le domaine de Stors (environ 150 bombes furent lâchées sur la propriété). Un tiers du château fut détruit, en particulier l'aile gauche où se trouvait une superbe bibliothèque, constituée de quelque 10.000 livres.

Très mutilé puis inoccupé pendant d'assez nombreuses années, le château a beaucoup souffert de vandalisme, à partir de 1980, date de départ du gardien. En 1982, au lieu de la cambriolage de ses plus beaux meubles. Les bâtiments paraissaient à ce point irrécupérables qu'à partir de 1993, plusieurs permis de démolir successifs ont été déposés, le dernier ayant été définitivement refusé, en 1997, par la municipalité de l'Isle-Adam, attachée au maintien de cet élément du patrimoine.



Cliché S. Contour – Juin 2003

Renaissance du domaine de Stors

Miraculeusement, le château est en voie de retrouver une partie de son lustre d'antan car il a bénéficié d'une double chance. En premier lieu, le domaine a été racheté par un couple, amoureux des vieilles pierres, qui s'est donné pour but de le restaurer peu à peu.

D'autre part, un certain nombre de bénévoles, souhaitant s'impliquer dans la conservation de ce bien culturel, ont créé « l'Association de Sauvegarde du Domaine de Stors », devenue ultérieurement « La Sauvegarde de Stors ». Celle-ci accompagne les propriétaires dans l'aventure que constitue la renaissance du château et de ses dépendances. En particulier, l'association s'efforce de réunir des fonds, afin de financer diverses réparations ; elle cherche également à recruter des volontaires pour réaliser certains travaux. Enfin, une équipe a dépouillé de très nombreuses archives afin d'écrire l'histoire du domaine de Stors, ce qui a abouti à la publication d'un ouvrage collectif (voir bibliographie).

Ceci a été rendu possible par une campagne de presse bien organisée ainsi que par le patronage de diverses personnalités et de divers organismes très impliqués dans la sauvegarde des bâtiments et des sites ayant une valeur architecturale et historique.

L'une des premières opérations a consisté à débroussailler le parc et à conforter le bel échelonnement de terrasses dominant le château ; celles-ci ont depuis été classées. De même, l'entrée de la salle souterraine est à nouveau ornée de sa grille.



Cliché S. Contour - Juin 2003 – Les Terrasses

Par ailleurs, la charpente et la toiture du château ont été remises en état. Des travaux intérieurs ont été réalisés si bien que les propriétaires, depuis peu, ont pu venir habiter dans la partie la moins endommagée du bâtiment.

L'association a lancé une souscription pour la reconstruction de la chapelle, ce qui a permis d'en remonter les murs. Une seconde souscription est en cours pour l'achat des tuiles qui la recouvriront.

Parallèlement, des membres de l'association effectuent bénévolement des travaux de bricolage et ont même appris à tailler la pierre, ce qui leur permet, pendant les vacances scolaires, aidés par des professionnels chevronnés, d'encadrer des groupes de jeunes volontaires (dont beaucoup d'étrangers, étudiants en architecture ou en histoire de l'art). Pendant l'été 2003, les efforts ont porté sur la chapelle. Au cours de l'été 2004, a été commencée la restauration de l'escalier d'honneur. A partir de l'an prochain, on devrait commencer à rétablir la partie bombardée.

Solange CONTOUR



La chapelle en restauration – Cliché S. Contour – Juin 2003

Pour en savoir plus :

- Châteaux et manoirs en Val d'Oise par Claude Danis, Editions du Valhermeil, 2002
- Stors – Une histoire de château – Œuvre collective, Val-d'Oise Editions, 2003
- Publications diverses de l'association « La Sauvegarde de Stors » 42, rue des Templiers –95260 - Parmain